

CASTORIA

pour les Bebes et les Enfants. Le Castoria est un remède si propre à l'enfant...

L'HUILE DE FOIE DE MORUE DE PHILLIPS

AUX PHOSPHATES DE BLÉ. Est d'un goût très agréable et susceptible d'être retenue par l'estomac le plus délicat.

CHOCOLAT MENIER

30 MILLIONS DE LIVRES CONSOMMÉES PAR AN. EXPOSITION DE PARIS DE 1889. 3 GRANDS PRIX. 5 MÉDAILLES D'OR.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

Bureau principal au Canada, Montréal. CAPITAL - \$10,000,000. PLACEMENTS - \$30,000,000.

ECLIPSANT

SCIENCE MÉDICALE. De notre atelier. En vente dans tous les anciens dépôts ainsi que dans les nouveaux qui suivent.

Les Bons Romans

- Le Royal Proscrit - 25 Cts. Les Errants de Nuit - 25. Le Chien d'Or, 2 vols, 50 et 75. La Perle Jaune - 50. Le Condamné - 25. Stephanette - 15. Force et Faiblesse, et Vol d'une Fiancée - 15.

Envoyés par la poste sur réception du prix de chaque volume, plus un timbre-poste de 6 cts, pour frais de port. Une remise libérale est faite au commerce et aux Agents.

Advertisement for Geo. Tucker's medicinal products, including 'Sirop d'Épinette' and 'Baume de Montagnes Vertes'.

KERRY, WATSON & CIE, LYMAN & KNOX. AVIS aux Pharmaciens et Marchands des campagnes. Pour avoir l'Arrapaho ou le véritable Baume des Montagnes Vertes, de GEO. TUCKER, il faut s'adresser à...

Ce qui suit a paru dans notre édition de midi hier.

AUTOUR DU MONDE

La question de la guerre en Angleterre. La Chambre des Communes va nommer une commission permanente.

EUROPE

La chambre des Communes, en Angleterre, a décidé de nommer une commission permanente pour régler à l'avance les conflits qui surviendraient entre les maîtres et les ouvriers.

LA TEMPÉRATURE

Toronto, 31 mars, 11 p. m. Les temps continuent à beau dans tout le Canada et les températures sont élevées.

NOUVELLES D'ANGLETERRE

On parle de l'abandon de la Reine Victoria. New-York, 1.—Le Journal public la nouvelle suivante de Londres: On dit, en s'appuyant sur l'autorité officielle la plus élevée que le lieutenant-gouverneur qui a été fait au prince de Galles par l'empereur d'Allemagne a eu un grand effet sur l'esprit de Sa Majesté.

LA LÉGISLATURE DU MANITOBA

Winnipeg, 1er Avril.—La législature a été prorogée cette après-midi par le lieutenant-gouverneur qui a sanctionné tous les bills, au nombre de près de 80, en réservant deux qui renouvellent les clauses de l'acte concernant la taxe sur certaines terres.

UN NOUVEAU FORT POUR HALIFAX

Halifax, 31.—Il est compris que les autorités impériales ont ordonné la construction d'un nouveau fort à l'embouchure du havre, sur le point Meagher, à l'est du phare. Les plans sont entre les mains des ingénieurs de la garnison et les travaux commenceront au printemps.

ELECTIONS INVALIDES

Laquette, P. Q., hier avril.—Hier le juge Taschereau a prononcé son jugement à St. Scholastique au sujet des élections du Dr Christie, comme maire, et de M. H. Girardet, comme conseiller pour le quartier ouest de Laquette, qui ont été invalidées.

LA QUESTION DE LA MER DE BEHRING

Londres, 1.—Il y a quelques jours, en réponse à une interpellation dans la chambre des communes en Angleterre, Sir J. Ferguson a déclaré que les négociations en cours à Washington, mais qu'il serait prématuré pour le gouvernement de se prononcer sur le point de la mer de Behring.

ÉTATS-UNIS

Les marchands de place de New-York, Brooklyn et Jersey ont eu un meeting et ont fixé le prix de la glace à \$5 la tonne en gros.

COULES DU SOIR

Hier soir, M. E. M. Tappé, Lessor, gérant du Monde, et L. A. Mercier ont visité l'école Montcalm, qui est sous l'habile direction de M. J. P. Lacroix, principal.

SANTÉ VIGOUREUSE

Sous l'influence du Trésor des Nourrices, des enfants malades, nous, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse; de plus il facilite la mouture et le portage des dents. Prix 25 cents la bouteille.

LA TEMPÉRATURE

Toronto, 31 mars, 11 p. m. Les temps continuent à beau dans tout le Canada et les températures sont élevées.

NOUVELLES D'ANGLETERRE

On parle de l'abandon de la Reine Victoria. New-York, 1.—Le Journal public la nouvelle suivante de Londres: On dit, en s'appuyant sur l'autorité officielle la plus élevée que le lieutenant-gouverneur qui a été fait au prince de Galles par l'empereur d'Allemagne a eu un grand effet sur l'esprit de Sa Majesté.

LA LÉGISLATURE DU MANITOBA

Winnipeg, 1er Avril.—La législature a été prorogée cette après-midi par le lieutenant-gouverneur qui a sanctionné tous les bills, au nombre de près de 80, en réservant deux qui renouvellent les clauses de l'acte concernant la taxe sur certaines terres.

UN NOUVEAU FORT POUR HALIFAX

Halifax, 31.—Il est compris que les autorités impériales ont ordonné la construction d'un nouveau fort à l'embouchure du havre, sur le point Meagher, à l'est du phare. Les plans sont entre les mains des ingénieurs de la garnison et les travaux commenceront au printemps.

ELECTIONS INVALIDES

Laquette, P. Q., hier avril.—Hier le juge Taschereau a prononcé son jugement à St. Scholastique au sujet des élections du Dr Christie, comme maire, et de M. H. Girardet, comme conseiller pour le quartier ouest de Laquette, qui ont été invalidées.

LA QUESTION DE LA MER DE BEHRING

Londres, 1.—Il y a quelques jours, en réponse à une interpellation dans la chambre des communes en Angleterre, Sir J. Ferguson a déclaré que les négociations en cours à Washington, mais qu'il serait prématuré pour le gouvernement de se prononcer sur le point de la mer de Behring.

ÉTATS-UNIS

Les marchands de place de New-York, Brooklyn et Jersey ont eu un meeting et ont fixé le prix de la glace à \$5 la tonne en gros.

COULES DU SOIR

Hier soir, M. E. M. Tappé, Lessor, gérant du Monde, et L. A. Mercier ont visité l'école Montcalm, qui est sous l'habile direction de M. J. P. Lacroix, principal.

SANTÉ VIGOUREUSE

Sous l'influence du Trésor des Nourrices, des enfants malades, nous, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse; de plus il facilite la mouture et le portage des dents. Prix 25 cents la bouteille.

Un condamné à mort

Le condamné à mort Noiret, de Californie, faisait mine de feuilleter la Bible, quand le vénérable abbé de la prison entra, l'autre jour, dans son cabinet.

UN LIVRE NOUVEAU

Un Vieille Seigneure. Histoire de Boucherville, par le R. P. LALANDE, S. J., ouvrage orné de photographies, in-12 de 400 pages, vient d'être mis en vente chez Cadieux et Derome; prix: 50 centes.

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

Ne souffrez pas un instant de plus, du mal de la gorge.

Cet ouvrage n'est pas seulement l'histoire de Boucherville, il remet sous les yeux quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Canada: les coutumes et les mœurs de nos pères, les luttes incessantes des colons de la nature, l'administration de la justice, le régime seigneurial, les rapports entre seigneur et censitaires, l'éducation et ses développements, etc. juin-30

SANS PRÉCÉDENT AUCUN!

Au-delà d'un MILLION distribués. Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée par la législature pour le tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane.

UN GRAND TIRAGE MENSUEL

A LA CASERNE DE MICHIGAN, NOUVELLE-ORLÉANS, LE 15 AVRIL 1930. Prix capital - \$300,000. 100,000 Billes à \$20 chaque, \$2,000,000.

AGENTS DEMANDÉS

Prévoir pour les clubs et autres institutions. Les personnes intéressées à devenir agents doivent adresser leur candidature à M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

IMPORTANT

Par lettres ordinaires, contenant manuscrits pour les Compagnies de Réassurance, New York Exchange, ou Traités de Réassurance, etc.

PREVENIR VAUT MIEUX QUE GUERIR

Les personnes très susceptibles de subir les effets de la grippe, de la toux, de la bronchite, de la pneumonie, etc., doivent prendre le Sirop d'Épinette.

LEON AVIGNON

MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE. VINS, LIQUEURS ET CIGARES 1er CHOIX. 386 - RUE DEARBEORN - 386.

HOTEL ALBION

COTE DU PALAIS. DION & FRÈRES, Propriétaires, QUEBEC.

HOTEL BIENDEAU

RUE St-GABRIEL, MONTREAL. Système Américain et Européen. Chambres 50c à \$1.00 par jour.

LEON AVIGNON

MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE. VINS, LIQUEURS ET CIGARES 1er CHOIX. 386 - RUE DEARBEORN - 386.

HOTEL ALBION

COTE DU PALAIS. DION & FRÈRES, Propriétaires, QUEBEC.

HOTEL BIENDEAU

RUE St-GABRIEL, MONTREAL. Système Américain et Européen. Chambres 50c à \$1.00 par jour.

LEON AVIGNON

MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE. VINS, LIQUEURS ET CIGARES 1er CHOIX. 386 - RUE DEARBEORN - 386.

LE SERMENT DU CORSAIRE

(No 79) (Suite) Pierre se sentait l'âme envahie par un sentiment puissant, complexe parfois. Il oubliait par instant la captivité, les misères, jusqu'à l'avenir, pour se croire encore au milieu de ses Malouins qui l'aimaient avec un dévouement sans bornes.

Un bruit, un rai. Bientôt la chanson allait venir aux lèvres accompagnée par le hautbois d'Yvonne; Pierre ne voulait plus entendre les refrains de gaillard d'avant qui jadis, le faisaient sourire.

Au moment où Mathurine plaçait le dessert sur la table, Pierre de la Barbinais se leva. — Mes amis, dit-il, j'ai voulu me retrouver par moi-même au temps passé; vous assurez que votre dévouement et vos services n'ont jamais été mis en oubli; vous remerciez pour autrui, et vous parlez de l'avenir... L'avenir, camarades, c'est la guerre! Une grande guerre, une guerre mortelle contre le Pacha dont les pirates ravagent les côtes d'Italie, d'Espagne, de Portugal, de Provence! Le tyran qui met aux fers nos marins, et vend comme un bétail les matelots de notre pays. Le Roi arme en ce moment une flotte chargée de bombarder Alger. Vous avez la bravoure, et l'expérience, vous êtes des lions de mer à qui rien ne résiste, battez-vous, sous le pavillon de France, prenez l'Algérie, transformez-la en colonie française! Que notre drapeau flotte sur le palais du bourreau, que la croix templaire le croissant sur les mosquées. Portez haut l'honneur de la patrie, et qu'un jour Louis XIV puisse dire: Les Malouins sont des braves.

— Vous nous commènzerez, capitaine! et nous ferons des prodiges! s'écria Galban. — Je serai repaître, fit la Barbinais d'une voix grave. Mais vous vous souvenez de mon dernier vœu, il vous sera sacré comme celui d'un mourant. Je bois à la France, camarades, à son Roi, à la conquête de l'Algérie!

Un tonnerre d'applaudissements éclata dans la salle, les mains se levèrent comme pour un serment, et toutes les voix répétèrent: — A la conquête de l'Algérie! Un moment après Pierre quittait le cabaret de la mère Cachalot.

La brise venant de la mer soufflait fraîche, saturée de parfums aciers. La nuit était pure et belle; des étoiles sans nombre scintillaient au ciel. Le Corsaire erra quelque temps sur le pont écoutant les bruits d'une gaîté croissante; puis il gagna le silencieux quartier des maisons de bois, et reconnut à la faible clarté des étoiles, celle où Mme de Miniac vivait jadis près de Jocelyne. Il s'éleva à cette pensée que frappaient les rayons de la lune, et lentement, comme s'il eût effleuré une relique sacrée, il toucha le heurtoir de cette porte étroite qui lui franchissait jadis le cœur palpitant.

La maison n'était plus qu'une tombe. La mère était morte, et Jocelyne, à demi prisonnière, ne reverrait jamais peut-être sa patrie. Jocelyne! un sanglot lui monta aux lèvres, la passion de ces jeunes années gardait dans cette âme puissante la même force, le même enthousiasme. Jocelyne! la pure et belle créature adorée, il venait d'y renouer comme il venait de renouer à la vie; il eut préféré Jocelyne aux satisfactions de l'orgueil, aux jouissances de la fortune; il préférait l'honneur à Jocelyne.

Pendant longtemps, il demeura appuyé contre la muraille, l'âme envahie par ces marées de douleur qui surprennent les âmes les plus fortes, et les noient. Puis lentement il se retrouva, et d'un pas lent il regagna le logis où l'attendaient ses frères. Pierre de la Barbinais, revêtu de sa tenue de Saint-Malo, avait brièvement raconté à Louis et à Jean les épisodes de sa captivité, et la mission dont il avait été chargé par Baba-Hassan; il leur avait dit la condition posée par le sultan de l'Algérie, et son serment de retourner prendre ses frères. Durant cette première entrevue les trois frères ne s'étaient entretenus que de leur jeunesse heureuse quand tout paraissait leur sourire; ils s'étaient ensuite efforcés de chasser de l'esprit de Pierre le souvenir de ses années de souffrance. Il était évident maintenant, robuste encore. Le roi le récompenserait libéralement et lui donnerait un commandement important. Pierre les écoutait sans répondre. Quant il parlait à son tour il les interrogeait sur leur situation, sur leur fortune, il annonça qu'avant de quitter Saint-Malo il leur ferait l'abandon des biens qui lui tenaient de sa famille. En restant sans défiance, satisfaits de voir, attribuant sa mélancolie profonde aux épreuves subies, s'efforçant de la ramener, de le rejoindre en quelque sorte.

Quant il leur témoigna le désir d'assister au repas donné par Galban, ils virent dans cette pensée le besoin de renouer la chaîne du passé avec les braves gens professant pour lui un véritable culte; ils n'essayèrent point de le retenir, et promirent seulement de l'attendre. Il entra le visage plus calme, leur serra la main, et demeura un moment silencieux. Il lui répugnait d'entendre l'entretien par des phrases banales. Cette nuit même il leur devait révéler la vérité. Comment s'y prendrait-il? comment leur dire que cette rencontre était la dernière, et que jamais plus ils ne se reverraient en ce monde.

A l'heure où il entra Louis et Jean s'entretenaient de la guerre dont le Roi pressait les préparatifs. Par une pente insensible, de l'histoire des grands sièges, Pierre passa à celle de généraux et d'hommes célèbres ayant transmis à la postérité plus que le souvenir de leur courage, celui du respect de leur parole. — Ceux-là, dit-il, ne meurent jamais dans la mémoire des peuples, Vous souvenez-vous de l'histoire de Régulus?

— Qui ne la connaît? répliqua Louis. — Sans doute nous l'avons apprise de nos maîtres, mais alors nous étions trop enfants pour en comprendre la grandeur, et nous dire quelle légende elle renferme... Rome et Carthage, se livraient une guerre acharnée; l'une des deux villes devait périr. Rome avait juré d'anéantir Carthage, mais une cité dont tous les citoyens sont des soldats, et dont les femmes coupent leur chevelure pour faire des câbles de navire, reste forte en dépit de tout. Tour à tour les chances heureuses se succédaient pour les villes rivales... Régulus fait prisonnier par un Carthaginois un ambassadeur capable de persuader au Sénat de renoncer à une guerre désastreuse... Régulus partit pour Rome, après s'être engagé à revenir prendre ses frères à Carthage si le Sénat refusait les offres qui lui avaient été faites de lui transmettre, Régulus accepta le rôle d'ambassadeur et partit. Mais arrivé à Rome, introduit devant l'assemblée des Pères conscrits, au lieu de les encourager à la conclusion d'une paix qui eût été considérée comme honteuse, il les engagea à continuer la guerre, montra Carthage épuisée de finances et d'hommes; la victoire prochaine, la patrie glorieuse! Et quand il comprit que le Sénat tiendrait son serment de détruire Carthage, il remonta sur le navire qui l'avait amené, et revint demander des fers... ce fut la mort qui le trouva... La mort terrible, la mort au sein de supplices raffinés... On lui coupa les poignets, et durant trois jours il demeura exposé aux ardeurs de soleil africain qui lui devaient l'écrasement et la mort. On le roula à travers les quartiers de la ville, et comme Régulus respirait encore, on dressa une croix à Carthage et on l'y cloua... Ce fut une belle mort que la mort de Régulus!

— Certes, répliqua Louis, Régulus est un de ces héros dont le nom est dans toutes les mémoires. Mais Régulus, vivant deux cent cinquante ans avant l'ère chrétienne, et la cruauté des mœurs de ce temps explique seule son triomphe. Dans les temps modernes un homme placé dans la même situation que le général romain retrouverait peut-être des fers, mais il ne perdrait jamais la vie. — Crois-tu? demanda Pierre d'une voix de plus en plus grave. — Je n'en suis certain.

— Tu oublies ou tu ignores l'histoire contemporaine dont tu parles. Je puis te citer un fait aussi simple, aussi héroïque que celui de la mort de Régulus, et qui se passa à l'île Formose en 1662... J'ai visité l'île et j'y ai recueilli cette légende. Elle me fit alors une si grande impression que les moindres détails m'en reviennent à cette heure à la mémoire... Les Hollandais avaient fondé un comptoir à l'île Formose, et ce comptoir devint rapidement le centre d'une colonie florissante. Les Chinois jaloux de la prospérité de cet établissement jurèrent de le détruire. Ses habitants, ordres de Coxinga, ils firent une descente à Formose, et s'emparèrent par surprise du ministre de la colonie nommé Hambok, et d'un certain nombre de prisonniers. On les embarqua sur des jonques, et on les conduisit dans la prochaine ville de Céléste-Empire. Là, on les chargea de fers, et on les traîna avec la dernière rigueur.

(A continuer)

